

OBSERVATIONS SUR LA PRODUCTION DU NAISSAIN DANS LE BASSIN D'ARCACHON EN 1937,

par R. LADOUCE,

Licencié ès-sciences, Inspecteur régional du Contrôle sanitaire à Arcachon.

PLUVIOSITÉ.

La pluviosité totale n'a été que peu inférieure à la moyenne, mais je dois signaler que les fortes pluies du 17 mai : 20,4 millimètres et du 23 juin : 39,7 millimètres (ce chiffre n'avait été atteint ou dépassé que quatre fois depuis le 1^{er} janvier 1924) fournissent à elles seules une grande partie du total de chaque mois.

MOIS.	JOURS DE PLUIE.	HAUTEUR.	MOYENNE DE 1930 A 1936.
Mai.....	9	35,5 m/m.	51,5 m/m.
Juin.....	9	98,5 —	59,9 —
Juillet.....	6	31,9 —	69,3 —
Août.....	5	24,1 —	53,7 —
	29	190,0 m/m.	234,4 m/m.

MODIFICATION À LA REMORQUE DU FILET.

A certaines époques, le Bassin d'Arcachon est envahi par les herbes flottantes. J'ai modifié la remorque pour maintenir le filet à une profondeur de 10 à 15 centimètres, et ne récolter

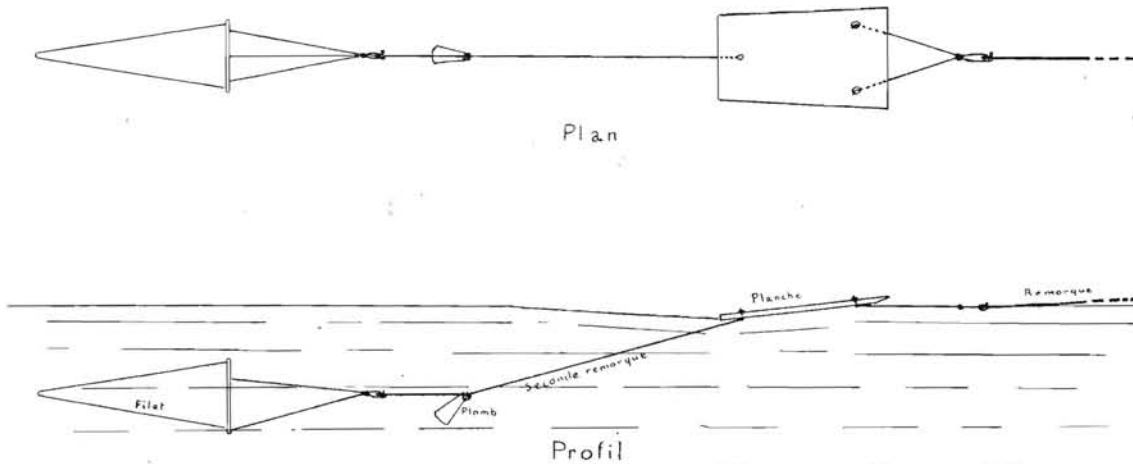


FIG. 1.

que très peu d'herbe. L'erreur que l'on peut commettre dans la numération des larves est certainement inférieure à celle que l'on aurait si le filet était rempli de zostères. Surtout, la pêche était rendue possible dans tous les chenaux, même ceux dans lesquels les herbes s'accumulent par bancs.

GRAPHIQUES DES ÉMISSIONS.

Larves de plates. — Comme l'a montré M. F. Borde les années précédentes, il semble que, dans le Bassin d'Arcachon, l'émission de larves de plates a pour foyer principal la partie Nord-Ouest du Bassin, au voisinage de Piquey, puis s'étend à tous les chenaux. Pour suivre les émissions, j'ai donc cru préférable de figurer séparément les moyennes dans les chenaux Ouest et dans les chenaux Est. (Voir fig. 2.)

La courbe des chenaux Ouest semble montrer l'influence directe de la température de l'eau sur l'évolution de l'émission. Celle-ci a débuté le 14 mai, en progressant lentement avec l'élévation de la température. Un léger fléchissement a suivi les trois jours de pluie des 7, 8 et 9 juin, qui occasionnèrent un abaissement momentané de la température. Puis la courbe monte rapidement, pour indiquer le 17 le maximum de l'émission. Nouveau fléchissement dû au refroidissement provoqué par les pluies des 22 et surtout 23 juin. L'émission reprend ensuite, puis baisse lentement jusqu'au 2 septembre, date à laquelle je trouvais les dernières larves.

La numération dans les chenaux Est paraît au contraire suivre le coefficient des marées, montrant une meilleure répartition des larves dans le bassin pendant les périodes de vive eau.

Larves de portugaises. — Comme pour les plates, j'ai représenté séparément les moyennes des chenaux Est et des chenaux Ouest. (Voir fig. 3).

J'ai suivi trois émissions bien distinctes.

1° *Juin.* — Les jeunes larves apparurent le 11 juin dans les chenaux Ouest, le 14 dans les chenaux Est, où, le 22, je trouvais en moyenne 1.540 larves; mais les pluies trop violentes des 22 et 23 (en abaissant brutalement la température moyenne à 18°5) sont venues annihiler ce bon début, les larves avaient complètement disparu le 29, sans avoir pu se développer.

2° *Juillet.* — Cette émission, peu importante, s'est développée du 18 juillet au 13 août, avec maximum le 22 juillet.

3° *Août.* — Observée, à partir du 10 août, cette troisième émission, bien que relativement faible comme numération, a été la moins mauvaise de l'année : les larves se sont développées rapidement et le 21 étaient très grosses et très vives.

RENDEMENT DE LA RÉCOLTE.

Huîtres plates. — Malgré un bon maximum (40 000 au chenal du Pirailan le 17 juin), comparable à celui de l'année précédente, le coefficient de fixation n'étant que de 25 p. 100 dans l'Ouest, et 40 p. 100 dans l'Est du Bassin (contre 60 p. 100 en 1936), la récolte de naissain d'huîtres plates a été simplement d'une bonne moyenne.

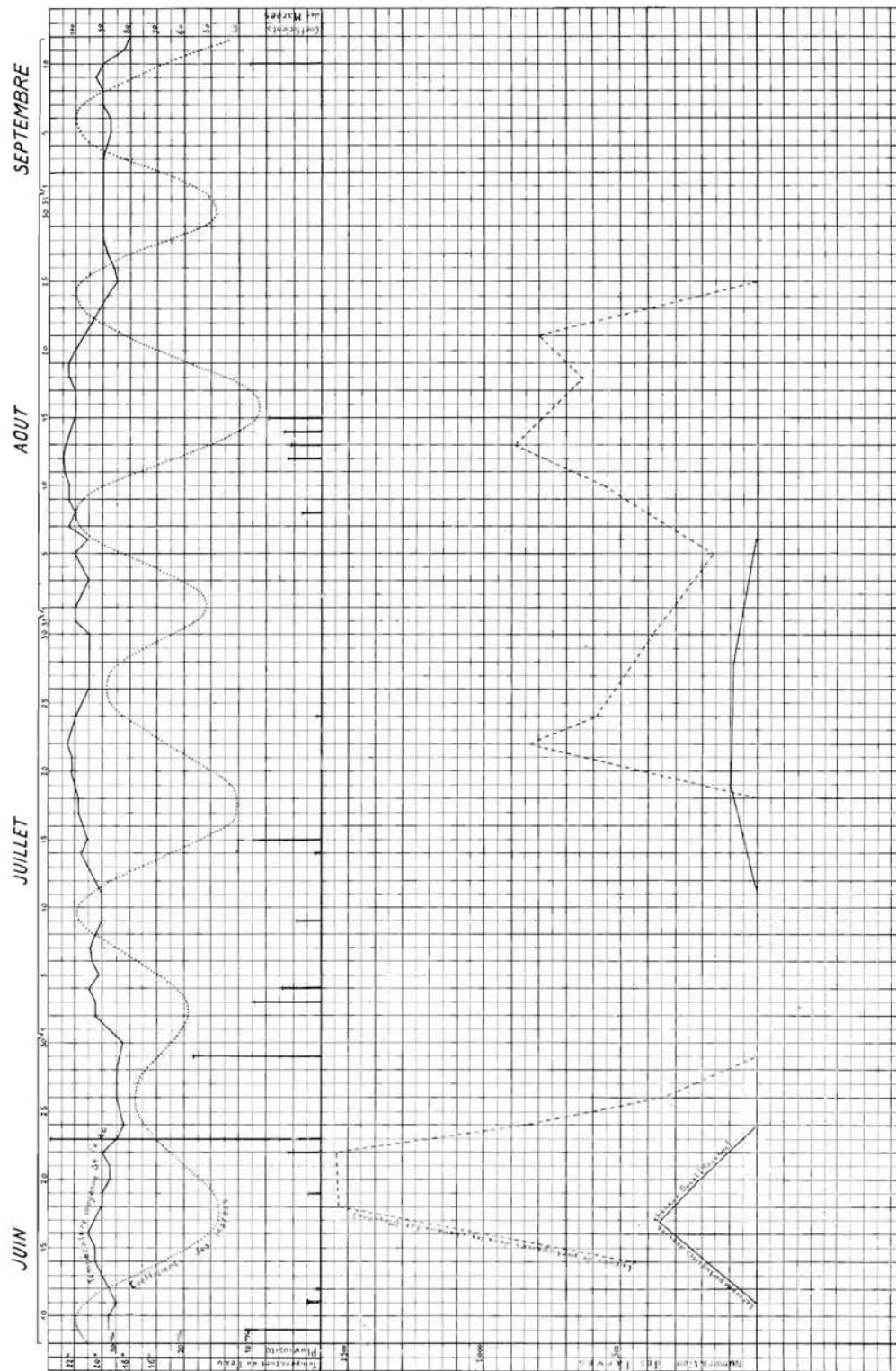


FIG. 3.

Huîtres portugaises. — La fixation en juin a été pour ainsi dire nulle, celles de juillet et d'août ont été meilleures, surtout la dernière.

Ne trouvant plus de larves le 10 septembre, et le 15, la température étant tombée aux environs de 17°, j'avais arrêté les pêches qui, toutes les tuiles étant posées, n'offraient plus d'intérêt pour les ostréiculteurs. Il m'a été signalé une fixation de portugaises en fin septembre ou début d'octobre, mais seulement sur les quelques tuiles encore propres. Cette fixation s'étant produite un peu partout dans le Bassin, semblerait donc provenir d'une émission locale, et non de larves venant de l'extérieur, comme il était possible pour les fixations tardives des années précédentes.

Dans l'ensemble, la récolte de naissain de portugaises a été mauvaise.

Ces résultats, ajoutés à ceux des dernières années, laissent supposer que plusieurs causes concourent à la mauvaise reproduction des huîtres portugaises dans le Bassin d'Arcachon :

1° Appauvrissement des gisements;

2° Diminution progressive de la quantité des huîtres âgées sur les parcs; les ostréiculteurs livrant des huîtres de plus en plus jeunes, au fur et à mesure qu'ils dégarnissent leurs concessions;

3° Il est possible que les gryphées, en acquérant les caractères de l'huître cultivée, perdent en même temps la faculté de reproduction de l'huître sauvage;

4° Il semble que les conditions biologiques du Bassin ont changé : les bancs de zostères ont fixé la vase qui restait autrefois en suspension dans l'eau; il y a quelques années, on trouvait des *Chaetoceros* en abondance dans le plancton, cette année il y en avait très peu, par contre, il y avait une assez forte proportion de *Rhizosolenia*.